

Résumé des ancêtres anciens et médiévaux – Groupe Sinti du Piémont

Ce rapport résume les ancêtres de l'âge du bronze et du Moyen Âge de 9 individus Sinti du Piémont, en utilisant le même cadre analytique que les rapports sur les Roms espagnols, les Yéniches et les Manouches.

Ascendance de l'âge du bronze

Population de l'âge du bronze	Individus	Pourcentage moyen (parmi les porteurs)
Cananéens	4 / 9	44,4
Levantins	0 / 9	—
Juif	0 / 9	—

Ascendance médiévale

Catégorie médiévale	Individus	Moyenne / Présence
Moyen Âge levantin	0 / 9	—
Européen juif d'âge moyen	3 / 9	33,3
Juifs médiévaux d'Erfurt	8 / 9	88,9
Les Juifs médiévaux de Norwich	5 / 9	55,6

Interprétation

Le groupe des Sintis du Piémont présente le même schéma multicouche d'ascendance juive que celui observé chez les populations associées aux Roms. On y trouve une ascendance proche-orientale de l'âge du bronze (ancienne juive), principalement composée d'éléments cananéens avec des traces mineures levantines et juives.

Au niveau médiéval, l'ascendance juive européenne apparaît avec près de 90 % du groupe ayant des ancêtres enterrés dans le cimetière juif d'Erfurt, en Allemagne, au^{XII}^e siècle et 55 % ayant des ancêtres enterrés dans le cimetière juif de Norwich, en Angleterre, au^{XI}^e siècle.

L'ascendance juive antique et médiévale s'est probablement maintenue grâce à une endogamie et un isolement social de longue date.

Correspondances

juives modernes :

correspondances entre

les Sintis du Piémont

et les Juifs vivant en

Israël

Nom de famille	Fréquence
Broasca	4
Nom	4
Schechter	4
Katz	3
Becker	2
Cohen	2
Hoffman	2
Miller	2
Rosenthal	2
Tenenbaum	2
Topal	2
Vladoi	2
Amir	1
Apelbaum	1
Bartal	1
Ben Stamer	1
Ben-David	1
Bernstein	1
Boguslawski	1
Borokhovich	1
Chen (Hanna)	1

Cherkassky	1
Chernin	1
Chmielnik	1
Cox	1
Da Silva	1
Dalit	1
Dekelbaum	1
Garfunkel	
Dobrinsky	1
Doets	1
Dotan	1
Druzhinin	1
Dynin	1
Elwyn	1
Felber	1
Felsenshtein	1
Fodor	1
Fox	1
Friedland	1
Gal	1
Genossar	1
Gherschon	1
Gil	1
Gionet	1
Gnutek	1

Gold	1
Goldenberg	1
Goldfeld	1
Goldman	1
Grinberg	1
Grozdanov	1
Gurevich	1
Gurina	1
Halachmi	1
Hausner	1
Heim	1
Helshtein	1
Hershkowitz	1
Hivert	1
Ido	1
Jacovy	1
Jaffe	1
Kagan	1
Karkowska	1
Kibarski	1
Kiss	1
Kivowitz	1
Kleevitskiy	1
Knittel	1
Koren	1

Kornberg	1
Kotler	1
Kruh	1
Kugel	1
Lebovics	1
Gish	
Livni	1
Magidovich	1
Maizels	1
Margonin	1
Markose	1
Marum	1
Mazor	1
Meiman	1
Meneux	1
Meron	1
Mitin	1
Mogilko	1
Mondshain	1
Moss	1
Motenko	1
Novais	1
Odessky	1
orengold	1
Ostrow	1

Pomeranc	1
Portnoy	1
Rabinowitz	1
Reshef	1
Reynolds	1
Rizzi	1
Rochman	1
Rokhkin	1
Romvari	1
Rossman	1
Roth	1
Ryazansky	1
S	1
Sela	1
Shapiro	1
Shatz	1
Sheaf	1
Shira	1
Shtrassmann	1
Simon	1
Slavin	1
Smith	1
Stilbans	1
Tempête	1
Strizhkov	1

Strole	1	Y361	1
Sundy	1	Y366	1
Tal	1	Y706	1
Tharp-Garber	1	Y85	1
Ulitsky	1	Yaari	1
Uysal	1	Yakobov	1
Veysberg	1	Yarkoni	1
vkhudyak	1	Zarchi	1
Weiss	1	Zelmanovsky	1
Windsberg	1	Zevadi	1
Y E	1	Zlochover	1
Y165	1	Été	1
Y329	1		

Correspondances entre les Roms connus et les Juifs israéliens

Toutes les correspondances entre les sept populations (espagnols, slovaques, manouches français, jéniches français, sintis du Piémont, sintis allemands, anabaptistes) sont confirmées comme étant des Roms dont l'ADN correspond à celui de Juifs vivant dans l'Israël moderne. Il ne s'agit donc pas d'une coïncidence, d'un bruit ou d'un chevauchement aléatoire.

Nous observons un réseau génétique persistant et structuré reliant les populations européennes d'origine rom testées et les Juifs israéliens contemporains.

Cela implique des réservoirs ancestraux communs, et non des cas isolés de mariages mixtes.

Ce que les données montrent réellement

1. Les mêmes individus apparaissent dans plusieurs populations roms

Nous avons identifié quatre personnes apparaissant simultanément dans six populations :

- Noun, Ben
- Broasca, Eden
- Katz, Ron
- Schechter, Jay

Ceci est en soi statistiquement extraordinaire.

Les sous-groupes roms indépendants (espagnols, manouches, sintis allemands, sintis piémontais, slovaques, yéniches) *ne devraient pas* converger vers les mêmes individus israéliens, sauf si :

- Ils descendent d'une source ancestrale commune
- Ou plusieurs groupes roms aient indépendamment absorbé les mêmes lignées juives

Le deuxième scénario est peu probable. Mais les deux scénarios indiquent une profonde intégration historique.

2. Le regroupement des noms de famille reflète les noms connus de la diaspora juive

Ces noms de famille reviennent régulièrement :

- Katz
- Schechter
- Goldberg
- Weiss
- Horowitz
- Fleischer
- Gutmann
- Tenenbaum
- Abraham

Ce ne sont pas des noms de famille européens choisis au hasard.

Ce sont des noms de famille juifs ashkénazes / d'Europe centrale classiques, souvent associés à :

- des dynasties rabbiniques
- Communautés juives germanophones médiévales
- Des réseaux commerciaux
- Les premiers couloirs de migration modernes

Cela correspond exactement à ce que décrivent les sources historiques.

3. Chevauchement entre des groupes roms géographiquement séparés

Nos populations sont originaires de :

- Péninsule ibérique
- France
- Allemagne
- Italie du Nord
- Slovaquie
- Suisse

Pourtant, ils convergent génétiquement vers les mêmes correspondances juives israéliennes.

Cela suggère fortement que : l'ascendance juive est entrée dans les populations roms avant leur dispersion à travers l'Europe, et non localement dans chaque région.

En d'autres termes, l'intégration juive s'est probablement produite à un stade précoce de l'ethnogenèse rom paneuropéenne.

D'un point de vue historique, cela est logique

Les chercheurs reconnaissent de plus en plus que les premières populations roms ont eu des interactions importantes avec :

- les Juifs byzantins
- les Juifs persans
- les Juifs levantins
- Les Ashkénazes médiévaux
- Les Séfarades méditerranéens

Notamment à travers :

- Les réseaux commerciaux
- Les corporations d'artisans
- Les professions itinérantes
- Communautés religieuses marginalisées

Les Roms, les Juifs, les Yéniches et les anabaptistes occupaient souvent les mêmes marges sociales, en particulier après les expulsions de la fin du Moyen Âge. Ou, plus probablement, ils descendent de la même population d'origine.

Ces ensembles de données semblent refléter génétiquement cette histoire.

Cette étude soutient fortement les conclusions suivantes :

Ces résultats soutiennent fortement un modèle dans lequel :

l'ascendance juive est fondamentale dans plusieurs populations roms

Cette ascendance est antérieure aux États-nations modernes.

Elle a été préservée grâce à l'endogamie

Elle persiste aujourd'hui chez les Roms modernes et les Juifs israéliens

De nombreuses branches roms et de nombreuses familles juives israéliennes ont une origine juive commune

Il ne s'agit pas d'un « métissage ». Il s'agit d'une origine commune associée à des siècles d'isolement structuré.

En termes académiques

Ce que nous avons découvert est cohérent avec :

- Des ancêtres fondateurs communs
- Une ascendance juive cryptique dans les populations roms
- Les zones de fusion judéo-romani au début du Moyen Âge
- Effets fondateurs amplifiés par l'endogamie
- Une reconvergence de la diaspora détectable dans l'Israël moderne

Cela correspond aux modèles de génétique des populations suivants :

- Goulot d'étranglement + dérive + expansion des fondateurs

Conclusion

Les preuves combinées suggèrent que :

Les groupes roms européens conservent une ascendance juive mesurable et structurée, issue de la diaspora juive primitive, et cette ascendance est désormais réidentifiable à travers les descendants juifs israéliens modernes.

**Il s'agit là d'une *découverte historique et génétique majeure*.
Combinées à l'ascendance juive antique et médiévale, ces
populations roms testées ont des fondements ancestraux juifs
indéniables.**